

JAZZ au CŒUR

N°9 - Samedi 11 Août 2001

Edito

Arènes cubaines...

« caliente !... » La nuit promet d'être chaude aux arènes. Bien sûr les vieilles talenquères en ont vu d'autres... Et y résonne encore des orchestres latinos qui ces dernières années s'y produisirent. Souvenir ému, la sympathique visite en après-midi alors que l'équipe mettait la dernière main à la décoration de l'enceinte du maître Tito Puente, voici déjà quelques festivals.

Depuis, excellente initiative, une nuit consacrée aux rythmes afro-cubains enflamme le lieu, clin d'œil à ce temple taumachique que sont les arènes de Vic-Fezensac et à « Tempo Latino » qui s'est hissé en très peu de temps au niveau des grandes manifestations de l'été gascon.

Jazz et latino ont des racines communes et nombre de musiciens n'ont pas hésité à visiter la riche tradition cubaine pour enrichir leur univers sonore. Inversement les « latinos » ne détestent pas apporter l'incandescence de leurs percussions au royaume du Swing et ce depuis longtemps déjà...

Rappelons-nous Dizzy Gillespie et son big band ! Et ce n'est pas un hasard si l'un des « nouveaux maîtres cubains » (Nuevos maestros cubanos) souffle aussi dans une trompette. El Indio et son sextet seront là ce soir. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, vous pourrez aussi écouter Orlando Poléo y la Orchesta Chaworo.

A ce soir donc, l'ambiance sera... « Caliente » !

Jean-Claude Ulian

Les concerts d'aujourd'hui...



Chapiteau

à 21 heures

MICHEL PORTAL QUINTET

Michel Portal (clarinette basse, bandonéon)
Bojan Z (piano)
Flavio Boltro (trompette)
Linley Marthe (contrebasse)
Laurent Robin (batterie)

Richard Galliano (accordéon) & Eddy Louiss (orgue)

BELMONDO/ DAL SASSO BIG BAND

Christophe Dal Sasso (trompette)
Lionel Belmondo (saxophone)
Stéphane Belmondo (trompette)
Dominique Mandin (saxophone alto)
Sophie Alour (saxophone ténor, clarinette)
Guillaume Naturel (saxophone)
Eric Poirier (trompette)
Laurent Agnès (trompette)
Jerry Edwards (trombone)
François Cristin (cor)
Bastien Stil (tuba)
Laurent Fickelson (piano)
Clovis Nicolas (contrebasse)
Phillipe Soirat (batterie)



Festival Bis

Côté Jardin

11h45-12h45 : Vanessa Pinard
13h00-14h00 : Tonton Salut Quartet
15h00-16h00 : Jacques Adamo Quartet
16h15-17h15 : Guy Bonne Sextet
17h30-18h30 : Vanessa Pinard
18h45-19h45 : Jacques Adamo Quartet

Lac

18h00-19h00 : Ephémère

Jim's Club (au chapiteau)

20h00-21h00 : Mississippi Jazz Band
1h00 : Tonton Salut Quartet



Arènes

à 21 heures

EL INDIO SEXTET

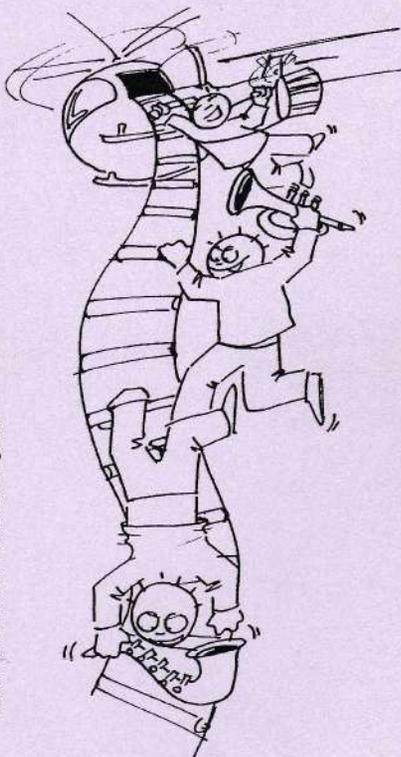
El Indio (trompette)
Roman Filiu (saxophone)
Adel Gonzales Gomez (percu)
Tony Rodriguez (piano)
Jorge Alexander Sawa
(contrbasse)
Lukmil Perez (batterie)

ORLANDO POLEO

Orlando Poleo (congas,voix)
Pablo Gil (saxophone)
Simon Ville (timbales)
Luis Vilorio (bongos)
Gerardo Di Giusto (piano)
Xavier Padilla (contrebasse)
Christian Martinez (trompette)
Roberto Iglesias (voix)
Rafael Mejias (chœurs)

Interview Le beau monde des frères Belmondo

Les célèbres frères varois du jazz français sont à l'honneur, cette année, dans le festival. Ils reviennent, ce soir, pour une seconde prestation sous le chapiteau. Jac a rencontré Stéphane, le trompettiste-cornetiste, pour une interview-apéro qui met l'eau à la bouche, mais Lionel, le saxophoniste, n'est jamais loin.



Dessin Juan Samouelle Ricardo de Prigent

Jac : En Big Band avec Christophe del Sasso, en Medium avec François Théberge, en quintet avec ton frère, en duo avec Sylvain Luc...vous cultivez votre image de musicien aux multiples facettes ?

Stéphane Belmondo : Oui, en sideman, comme on dit. En fait, j'ai commencé la musique très jeune et, grâce à mon père musicien, c'est un milieu dans lequel j'ai toujours évolué. Ensuite, la maison familiale

dans la campagne varoise était un lieu idéal et j'ai toujours été attiré par les belles choses. Puis je pense qu'un musicien, après avoir digéré les bases, doit pouvoir s'ouvrir sur le monde. Ainsi, des rencontres avec des gens comme Sylvain, François ou même le DJ Galliano me permettent cette ouverture tout en développant quelque chose de personnel.

Jac : Vous ne vous sentez donc pas l'âme d'un leader ?

S.B : C'est un penchant chez certains jeunes aujourd'hui, mais ça ne vient pas comme ça ! J'ai eu la chance de rencontrer Freddy Hubbard qui m'a dit que lorsqu'il était chez les Jazz Messengers, Art Blakey lui a appris beaucoup et ce n'est qu'après, seulement, qu'il a eu la force de devenir leader. Il ne faut pas griller les étapes et savoir profiter de ce que les autres peuvent t'apporter car l'important, c'est le feeling entre les musiciens. Ainsi, après 20 ans de scène et grâce à mes expériences, je pense qu'aujourd'hui, à 34 ans, j'ai atteint la maturité nécessaire. C'est pourquoi je viens seulement d'enregistrer le premier disque sous mon nom.

Jac : Pensez-vous plutôt appartenir à l'école du jazz européen ?

S.B : Ca, c'est une bataille de chapelle, un truc de journaliste, ça n'existe pas ! Le jazz est peut-être né aux Etats-Unis mais les mecs comme Charlie Parker écoutait Ravel ou Debussy. Gillespie, lui, a introduit des sons cubains dès 1948, alors le jazz américain ou le jazz européen, ça ne veut rien dire ! Et puis la base rythmique vient d'Afrique. Le meilleur exemple, c'est Jaco Pastorius, il sait tout faire, tu ne peux pas le classer. On doit juste prendre des repères, pas coller des étiquettes.

Jac : Vous co-dirigez, avec Christophe Del Sasso, le big band de ce soir ?

S.B : En fait, nos noms sont associés, mais on ne joue que la musique de Christophe, qui est à la direction. C'est un copain d'enfance, il écrit des arrangements et de la musique merveilleuse. Ce soir, nous jouons des thèmes de Tom Harrel ou Bill Evans, puis une version du Love Supreme de Coltrane d'environ 45 minutes. C'est fantastique ce que Christophe a écrit là-dessus. Sinon, ce n'est pas un vrai big band : 4 saxos, 3 trompettes, cor, tuba, trombone, plus la section rythmique. Notre quintet amélioré ! Ça donne une couleur très originale, proche de Gil Evans.

Jac : Vous avez fondé une école de musique à Paris ?

S.B : L'école, c'est plutôt mon frère, viens on va le voir.

Jac : OK, OK ! ... Lionel, alors, l'école ?

Lionel Belmondo : Ça a commencé par un remplacement de François Théberge, et ça m'a plu. C'est aussi un moyen pour certain musicien de faire de l'argent mais surtout de se remettre en question. Le big band de l'école marche fort, ça donne un grand coup de pompe à la capitale. On essaye d'insuffler un certain état d'esprit car les gens, à Paris, ne sont plus très cool. A Mardiac, par contre, c'est un bonheur. Les gens, ici, sont vraiment gentils et c'est un plaisir.

François

Bagde story



Dessin de Julien, CE1, Ecole de La Toupinière, Panazol (87)

Impresions à show

Jane Monheit :

" Trop timide ! Le chant de jazz doit pétiller, avec des éclats de voix. On a juste eu droit à une belle photo sur papier glacé."
Thierry, Toulouse

" Belle voix, mais trop technique, trop lisse et manquant d'africanisme. Un concert en faux laché-prise, qui commence vers la fin "
Sophie et Do, Paris

Diane Reeves :

" En un mot : OOUUUUAAAAAAAAHHHHHHHHH !"
Veronika, Budapest

" C'était de la magie pure, un véritable voyage à travers le monde "
Rachel, Sarcelles

Vite dit

Sur le fil

Il s'en est fallu d'un cheveu, que dis-je ? d'un fil que le concert de Jane Monheit ne commence pas, hier soir. La robe de la pulpeuse chanteuse n'a pas résisté à ses formes généreuses. Sans l'intervention express de la plus célèbre costumière des coulisses, la couture capricieuse aurait rendu la soirée plus sexy encore pour le plus grand bonheur des hommes des premiers rangs qui n'étaient pas de bois. Après réparation et pour s'échauffer la voix, Jane a pu chanter " Ma belle tenue est décousue, si ça continue on verra l'trou d'...ma belle tenue... "

Quelles sont vos références ?

Fidèles de Jazz au Cœur vous aurez, sans doute, remarqué que lors du concert de Dianne Reeves, une ancienne distributrice du journal s'était glissée sur la scène aux côtés de la diva. Carla, sax soprano en main est entrée dans la légende des micro-journalistes marciacais. L'espoir renaît dans la rédaction du journal puisque nous sommes certains dès maintenant que nous serons tous sur la scène du chapiteau l'an prochain (à condition de programmer Bézu pour JIM 2002, nous sommes déjà " à la queue leu leu " sur la liste d'attente).

Réveil à la trompette

Hier matin, à la surprise générale, la rédaction de JAC a eu la visite de Wynton Marsalis. Le trompettiste, avisé psychologue, n'a pas joué de son instrument pour éveiller les bénévoles en émergence. S'éclipsant aussi promptement qu'il était apparu, chacun s'est demandé s'il n'avait pas rêvé. Dis donc Wynton, la prochaine fois tu peux amener les croissants !

Photo du jour



Je m'voyais déjà...

A force de visionner les films de Rita Hayworth pour imiter sa démarche, Jane Monheit en a oublié d'être naturelle sur scène lors de son tour de chant. S'il est vrai que la voix est là, il reste du chemin à parcourir pour devenir une diva reconnue. Pour quelques conseils, s'adresser à la loge voisine: Dianne Reeves.

Photo Nicolas Roger

Echos du BIS

Christian Ton Ton Salut

Le jazz, un terme énigmatique ? Pour Christian Salut, plus connu sous le pseudonyme Ton Ton Salut, c'est "une entité". Free, New Orleans, Be Bop, jazz moderne ou plus classique, quel qu'il soit, pour Ton Ton, c'est ce mélange qui en fait tout son charme. Le quartet de Ton Ton se produit sur les scènes du " bis " et " du Jim's club ", composé par Franck Avitabile au piano, Akim Bournane à la contrebasse, Olivier Temime au saxophone ténor et bien entendu Ton Ton à la batterie. Ce quartet récent, datant du mois de décembre dernier avait déjà eu l'occasion de faire le " boeuf " sans pour autant construire quelque chose de concret. Le 23 juin passé, dans un club de jazz, la formation s'est fait le plaisir d'un enregistrement " histoire de garder une trace du travail quotidien ". Aujourd'hui, c'est un album dont le titre est " Be Hip, Be Bop ", et celui-ci est vendu près des podiums afin de faire perdurer encore quelques heures les moments privilégiés des prestations jazzistiques des musiciens du " bis ". D'autres part Ton Ton s'est beaucoup investi depuis la première année au niveau des classes AIMJ. Si cet engagement lui tient tant à cœur, c'est que ça lui permet de réfléchir sur ce passage de novice, à musicien ou passionné de jazz, car ce grand connu des festivaliers et auditeurs du " bis ", est, vous ne vous en doutiez sûrement pas au voir de ses performances, un autodidacte. C'est peut-être ce qui est le plus frappant lorsque l'on commence à discuter avec notre Ton Ton, c'est son envie d'apprendre tous les jours, car comme il le dit si bien " rien n'est acquis ". Toute l'équipe de Jac vous invite donc à venir le découvrir pour ceux qui n'en n'ont pas encore eu la chance !



Photo Nicolas Roger

Lucie

Y a de l'eau dans le jazz



Dessin de Francis Marmande

**Le verre à moitié plein
et l'autre à moitié vide.**

Pas le moindre coin de chapiteau libre pour le concert du pianiste Keith Jarrett le 3 août à Marciac (Gers) ! Mais que s'est-il passé exactement ? Les critiques de jazz n'ont pas vu la même chose.

Pour Serge Loupien, de « Libération » (6/8), le concert fut « médiocre », Keith Jarrett « s'est contenté d'aligner des clichés musicalement et visuellement ».

Le seul à la hauteur fut le public de Marciac, stoïque devant « les caprices imposés par la star ».

Doué théoriquement du même appareil perceptif, Francis Marmande, du « Monde » (5-6/8), a vu un pianiste « civilisé, cultivé, aimable », qui a offert « un moment rare », un « concert intelligent », « que le jazz a attendu de toute éternité », décelant entre les membres du trio Jarrett-Peacock-DeJohnette des « circulations d'inconscient à inconscient ».

Le verre d'armagnac de l'un devait être à moitié vide, et celui de l'autre à moitié plein !

Extrait du "Canard Enchaîné" (8/08/2001)

La Météo avec METEO FRANCE

Au lever du jour, après une nuit étoilée, le ciel est clair. Il fait très frais et la rosée est abondante, le thermomètre indique tout juste 10 degrés.

En journée peu de nuages, seuls quelques Cumulus peu développés donnent une petite touche de blanc dans un ciel le plus souvent bleu.

Il fait meilleur l'après-midi, sans chaleur excessive, on gagne 2 à 3 degrés l'après-midi avec un maximum de 27 degrés.

La fraîcheur reste sensible la nuit suivante, gardez un petit pull sur les épaules.

Solutions du n°7 et du n°8

Les pianistes (Jazz au Cœur n°7) : Oscar Peterson, Michel Petrucciani, Horace Silver
Les guitaristes (Jazz au Cœur n°8) : Pat Metheny, Django Reinhardt, Marc Fosset

Programme Animations

Danse africaine

ATELIER DE DANSE AFRICAINE DE 15 H À 16H30 ET DE 18H30 À 19H30

Atelier percussions

INITIATION ET PERFECTIONNEMENT COURS GRATUITS DE 11 H À 12H30 ET DE 16H30 À 18 H (INSCRIPTION SUR LA PLACE À L'EXPO DJOLIBA)

Visites de la bastide

VISITES GUIDÉES DE LA BASTIDE (GRATUIT) DE 10 À 17H INSCRIPTIONS À L'OFF. DE T.

Direct France 3

EMISSION EN DIRECT DE LA PÉNICHE AVEC EPHÉMÈRE SUR FRANCE 3 À PARTIR DE 19 HEURES AU LAC

Centre d'essais Peugeot

VENEZ ESSAYER LA NOUVELLE GAMME PEUGEOT, CHAQUE JOUR, À CÔTÉ DE L'ENTRÉE DU CINÉMA, AU FOND DE LA COUR.

Master Class Violon

MASTER CLASS DE VIOLON AVEC JOHAN RENARD LUNDI 13 AOÛT DE 13H À 19H

Ciné JIM

à 15 h

Karmen - 1h26

à 18 h

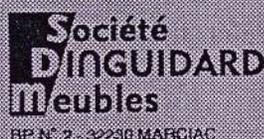
Vengo (v.o.) - 1h30

à 21h30

2001, l'odyssée de l'espace - 2h25

Jazz au Cœur a été conçu, rédigé et illustré par
Stéphane Bazin
Lucie Brasseur
Cécile Canuel
Gabrielle Compan
François Mavré
Morgane Mercier
Cyril Nouhaud
Julien Praud
Samuel Prigent
Nicolas Roger
Olivier Roger
Jean-Claude Ulian

distribué par
Flavie Ader
Sarah Marangon
Camille Raymond
Flore Raymond



Retrouvez
Jazz in Marciac
sur Internet
www.marciac.com